

Zeitschrift:	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
Herausgeber:	Verband Schweizerischer Privatschulen
Band:	63 (1990)
Heft:	10
Artikel:	Des logiciels en usage
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-852366

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sage et de la pratique de la programmation dans l'élaboration d'une proposition pédagogique par thèmes et par projet. Selon l'auteur, la maîtrise de l'espace informatique (cette maîtrise qu'il ne faut pas laisser aux informaticiens) passe par la programmation, pour élémentaire qu'elle soit. On commence par apprendre à marcher: plus tard, on aura la liberté de choisir la voiture ou le bus pour des trajets plus longs: une personne qui est habituée à se servir seulement d'un moyen de transport et qui n'a aucune envie de se servir de ses jambes est une personne handicapée, non seulement au niveau moteur.

Comme premier fruit du travail présenté ici, l'auteur a publié des «considérations générales pour une approche transdisciplinaire». Car la programmation et d'autres formes d'expérience informatique ne pourront jouer un rôle de catalyseur dans l'invention de rapports nouveaux dans la classe qu'à condition que tant les enseignants que les élèves accepteront de sortir de leurs rôles trop figés, pour jouer des rôles plus ouverts: de la curiosité, de la découverte, de la recherche de pertinence dans la construction du savoir. Dans une école figée, l'informatique entrera comme une matière supplémentaire, abstraite et non pertinente, comme les autres. L'intégration de l'informatique rend donc nécessaire la définition concrète et explicite du concept d'interdisciplinarité, et la définition de nouvelles formes de liberté et de créativité dans le rapport enseignant/élève/classe. Cette sorte de réflexions et des tenta-

tives de telles définitions caractérisent le premier cahier; une série d'autres suivront (nombre prévu: 7) qui traiteront des thèmes et des projets d'enseignement en LOGO et LOGOwriter.

Chercheurs

Bruno Vitale, collaborateur au CRPP, chargé de cours à l'Université de Fribourg, chercheur associé à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) de l'Université de Genève.

Etude des discours de concepteurs, d'enseignants et d'élèves à propos de logiciels de mathématique à l'école primaire

Des logiciels en usage

La recherche présentée ici a été conçue comme une tentative de contribution à une meilleure compréhension de l'usage de quelques didacticiels de mathématiques dans le cadre de l'école primaire genevoise durant l'année scolaire 1986/87. L'auteur a choisi la démarche de l'observation, de la tentative de comprendre, parce qu'il la juge, à l'heure actuelle, la seule scientifiquement et idéologiquement cohérente dans le domaine de la recherche sur le terrain de l'école. Car ce sont les représentations des divers acteurs (ici: concepteurs, enseignants et élèves) qui concourent à déterminer ce qu'est la réalité. Ont été retenu quatre concepteurs (ama-

teurs) ainsi que quatre enseignants, de 5P ou de 6P, et une vingtaine de leurs élèves.

L'auteur démontre la diversité des représentations que se font les différents acteurs de cette aide pédagogique. En pratique, l'importance des activités avec l'ordinateur semble être très marginale. Si, pour les concepteurs, ces logiciels sont faits pour enseigner, pour un apprentissage autonome de toutes sortes de choses, elles sont plutôt, dans les classes, des «outils secondaires», servant à des «exercices terminaux», des «enseignements supplémentaires» etc. (et bien souvent, ils ne sont pas utilisés du tout). Les élèves travaillant avec l'ordinateur, dans le coin qui lui est réservé dans les classes, semblent avoir souvent besoin d'interventions d'appui de la part de l'enseignant. L'apprentissage autonome que devrait permettre l'ordinateur paraît plutôt être un mythe.

En résumant les conclusions de l'auteur (et en généralisant les résultats d'une portée plutôt restreinte, il est vrai) on pourrait dire: les ordinateurs, à l'école primaire, sont rattachés à des contenus scolaires peu substantiels; les élèves dépendent d'interventions du maître; les maîtres souvent n'ont pas le temps ou n'ont pas la compétence de venir au secours. Les «élèves nouveaux», les «élèves informatisés», semblent être encore «loin».

Institution

Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'édu-

cation (FPSE), Psychologie sociale de l'éducation. Didactique des mathématiques, Uni II, 24, rue Général-Dufour, 1211 Genève, téléphone 022/705 71 11.

Die 3 Stufen der Informatikausbildung

Ernst Hügli

Wer eine Ausbildung in Informatik anbietet, tut gut daran, sein Angebot an den drei grundlegenden Bereichen auszurichten, in denen ein Ausbildungsangebot benötigt wird:

- Grundausbildung
- Anwenderausbildung
- Spezialistenausbildung

Diese 3 Ausbildungsstufen sollen im folgenden ausgeleuchtet werden:

Grundausbildung

Der Einstieg in die Informatik erfolgt wie in jedes neue Gebiet über eine Grundausbildung. Dies wird für die kommenden Generationen in einem minimalen Umfang in der Schule geschehen, sei es in der Mittel-, Berufs- oder Volksschule.

Wer die Grundkenntnisse in seiner Schulzeit nicht erhalten hat – und dies ist ein grosser Teil der jetzt beruflich aktiven Bevölkerung –, ist auf die Dienste einer Informatikschule angewiesen. Es herrscht keineswegs Übereinstimmung darüber, was und wieviel eine solche Schule inhaltlich